



## En un demi-siècle, le centre horticole de Lullier a explosé



Bon nombre de métiers s'apprennent au Centre de formation professionnelle nature et environnement de Lullier. P. BATTISTON

**Formation**  
Créée en 1974, l'institution a bien changé. Les festivités du 50<sup>e</sup> anniversaire s'étendront sur toute l'année 2024.

Fruit de l'ancienne École d'horticulture et du Technicum horticole (alors école d'ingénieurs), autrefois basés à Châtelaine, le centre de Lullier a éclos en 1974. Depuis, l'institution a énormément grandi. Aujourd'hui, elle occupe 35 hectares de cultures et de parcs, abrite un internat de 140 places, accueille quelque 350 élèves et 346 étudiants qui apprennent ici une foule de métiers liés à l'horticulture, l'agriculture et l'art floral. Lullier propose aussi un marché des produits du terroir.

Il regroupe désormais le Centre de formation professionnelle nature et environnement (CFPne) et trois filières vertes de

l'Hepia (Haute École du paysage, de l'ingénierie et d'architecture). Pour célébrer son demi-siècle, l'institution a choisi de rendre hommage aux quatre saisons qui rythment ses activités. Enseignant à Lullier et coprésident du comité du 50<sup>e</sup>, Serge Broquard lève le voile.

**Quel sera le point d'orgue de cette année festive?**

Assurément nos portes ouvertes des 20, 21 et 22 septembre, où l'on devrait accueillir chaque jour de 1000 à 3000 visiteurs. On espère bien évidemment y retrouver un maximum d'anciens élèves.

**Que pourra-t-on découvrir?**

Diverses animations autour de 50 jardins que l'on va créer pour l'occasion. Des «villages» permettront au public de découvrir nos nombreuses activités. Il y aura par ailleurs des conférences sur des thèmes professionnels, des

ateliers et des stands tenus par des entreprises privées actives dans nos domaines de formation.

**La fête a déjà commencé cet hiver, non?**

Oui, puisqu'elle se décline sur les quatre saisons. Nous avons ainsi accueilli Antigél au début de février. Ensuite, du 24 au 26 mai, le CFPne et l'Hepia s'associeront à Jardin Suisse lors de la Fête du paysage qui se déroulera dans le parc La Grange. Nos élèves y développeront un décor végétalisé

«J'y suis arrivé il y a près de vingt ans. Ce qui me frappe, c'est d'abord l'évolution des formations. [...] Chaque année, on accueille une centaine de nouveaux élèves et étudiants.»

et une équipe participera au concours romand des paysagistes. En été, à la fin juin, nous fêterons de façon plus intimiste avec nos élèves et collaborateurs, sur le site de Lullier.

**En cinquante ans, quels sont pour vous les changements qui ont le plus marqué le centre de Lullier?**

J'y suis arrivé il y a près de vingt ans. Ce qui me frappe, c'est d'abord l'évolution des formations. On a assisté à une véritable explosion. Chaque année, on accueille une centaine de nouveaux élèves et étudiants. Les sections se sont multipliées avec l'arrivée



des classes AFP en production et paysagisme, la classe de transition et le marché permettant aux élèves de pratiquer de la vente. Sans compter les formations liées à l'Hepia: ingénieur agronome, gestion de la nature et architecture du paysage.

#### Le site a lui aussi évolué...

En effet. Aujourd'hui, par exemple, on pratique l'entretien différencié. Il y a des zones naturelles préservées alors qu'avant,

il y avait énormément de gazon et on tondait partout! L'arrosage est mieux géré, plus économe. La prise de conscience du développement durable a beaucoup changé les choses...

#### Xavier Lafargue



#### Serge Broquard

Enseignant  
à Lullier et  
coprésident  
du comité du  
50<sup>e</sup> anniversaire